



Les arbres en rouge sont à supprimer au profit de la tige désignée en bleu.

Ca dépresse en Berry

Obtenir de beaux et jeunes chênes naturels à moindre coût.

La régénération naturelle est souvent employée pour renouveler les chênaies. Mais en grandissant les semis montent vers la lumière et se concurrencent, entre eux ou avec des espèces plus vigoureuses. Pour les aider le CRPF suit depuis 20 ans 2 essais comparatifs (Indre-1996, Cher-1992⁽¹⁾). Croissance, qualité et coûts sont étudiés pour conseiller au mieux les propriétaires.

Différentes interventions possibles

- **Dépressage** : éclaircie précoce alors que les produits sont trop petits pour être commercialisables. Cette intervention « en plein » conserve quelques tiges régulièrement espacées et supprime toutes les autres.
- **Détourage** : élimination des arbres concurrençant les plus belles tiges, dites « d'avenir » ou « désignées ».

Pour les comparer, 2 essais ont été installés sur des régénérations naturelles de chêne de 2,5 m de haut avec :

- 3 modalités de dépressage : maintien d'un arbre tous les
 - 1,50 m (5000 t/ha)
 - 2 m (2500 t/ha)
 - 3 m (1100 t/ha)
- 1 détourage de 270 tiges/ha désignées
- aucune intervention (témoin).

Dépressage vs Détourage

- Le dépressage n'a de résultat significatif que s'il est intensif. Seules les modalités « 1100 t/ha » se sont assez développées pour faire l'objet d'une éclaircie commercialisable en bois de feu (à 22 et 27 ans), d'ailleurs nécessaire suite à la fermeture du couvert.

- Le dépressage le plus dynamique (1100 t/ha) ne déprécie pas les arbres. L'élagage naturel, bien que plus tardif, s'avère satisfaisant car le couvert se referme rapidement.
- Toutes les interventions favorisent le **développement du houppier**. Les tiges sont alors aptes à mieux réagir aux éclaircies ultérieures, tant en croissance qu'en qualité (moins de gourmands⁽²⁾).
- Le détourage très précoce d'arbres d'avenir est décevant car :
 - il a été trop léger (ne pas se limiter aux brins concurrents) ; à cette hauteur le couvert se referme très vite,
 - le critère « vigueur » aurait dû être mieux intégré au choix des arbres d'avenir. Mais il est difficilement appréciable à ce stade.
- au profit de tiges sélectionnées en priorité pour leur vigueur,
 - intensément,
 - tôt mais à un stade permettant toutefois d'apprécier la vigueur et les défauts rédhibitoires.

Le CRPF et l'IDF⁽³⁾ testent ce type d'intervention sur 100 t/ha désignées, de 5-6 m de haut. Les détourages consistent alors à ôter tous les brins atteignant 2/3 de la hauteur de l'arbre d'avenir et distants de moins d'1 m en périphérie de houppier. Les résultats sont pour l'instant très encourageants sur la croissance.

Jérôme ROSA
Technicien au CRPF

Extrait de l'article paru dans *Forêt Entreprise* n°215 - mars 2014 (téléchargeable sur le site <http://www.crpf.fr/ifc>)

Adapter le détourage

Cette intervention réduit les coûts en concentrant l'investissement sur un nombre limité de tiges. La précocité est également facteur d'économie (matériel utilisé...). Des détourages pourraient donc être envisagés :

(1) Bruno JACQUET et Marc LAPORTE

(2) Gourmand : pousse qui se développe sur le tronc suite à un stress (forte concurrence, mise en lumière brutale...).

(3) IDF : Institut pour le Développement Forestier, du CNPF.



Après détourage, le houppier de la tige bleue peut se développer.